

tiques des ministres étrangers et de Sir Robert Hart qui représentaient alors la situation comme désespérée. Nous ignorons le nom du sinistre farceur qui, on peut le dire, plongea l'Europe et les États-Unis dans la désolation par le luxe des détails cruels qu'il ajouta à son récit imaginaire.

Enfin, le 14 juillet, T'ien Tsin est pris; le 17, Joung Lou fait proposer aux légations un armistice, qui est accepté; le bombardement qui dure depuis le 16 juin s'arrête; il a fait chez les Européens un grand nombre de victimes, 58 tués et environ 140 blessés; 2,000 Chinois au moins ont perdu la vie. Pour la première fois, depuis le commencement des hostilités, un décret impérial, le 17 juillet, mentionne la nouvelle de la mort du baron de Ketteler, assassiné, dit le décret, par des bandits, quand nous savons qu'il a été tué par un soldat appartenant aux troupes régulières.

Il est évident que la prise de T'ien Tsin et la marche des Alliés sur Pe King commençaient à inquiéter sérieusement les fonctionnaires de la capitale qui avaient conservé leur raison. Le 20 juillet, des lettres étaient remises aux chefs des Gouvernements, au nom de l'Empereur, par les agents de la Chine, accrédités à l'étranger. Le 18 juillet, les Légations reçoivent les premières nouvelles du dehors; mais, dès le 19, le Yamen rompt à nouveau les relations. Ts'eu Hi n'était déjà plus certaine du succès, car dès le 21 juillet, Li Houg-tchang, nommé le 10 Vice-Roi de Tche Li, reçoit l'ordre de quitter Canton immédiatement; Li prudemment attend les événements à Chang Haï d'où il envoie ses conseils à l'Impératrice.

Négociations.

Le 27 juillet, 15 voitures de melons, de blé, de glace, etc., sont envoyées par les Chinois aux Légations, ainsi qu'à Sir Robert Hart; il est certain que les nouvelles de T'ien Tsin effraient la Cour. On peut se demander comment il a été possible aux Légations de résister si longtemps aux attaques furieuses des Boxeurs. Il est hors de doute que les Chinois étaient divisés en deux camps; d'un côté, Touan, Toung Fou-siang, Kang Yi et les exaltés; d'un autre K'ing, Joung Lou et les modérés, dont quelques-uns furent d'ailleurs exécutés: Hiu King-tch'eng, Siu Young-Yi, pour avoir acheté